

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 57 (1948)
Heft: 2

Artikel: Eux et nous
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683338>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Eux

ET

Nous

Eux, ce sont ces 11 millions de réfugiés qui, en Allemagne, ont envahi les zones d'occupation américaine et anglaise. Onze millions d'êtres humains qui, démunis de tout, sont venus grossir une population elle-même appauvrie et démoralisée. Onze millions de malheureux, insuffisamment vêtus, qui voient avec angoisse arriver l'hiver.

Eux, ce sont aussi les innombrables prisonniers de guerre qui rentrent peu à peu de leur captivité dans les pays de l'Est. Pour ceux-ci, le retour est maintes fois un drame. Leur maison? Détruite. Leur femme, leurs enfants? Nul ne sait ce qu'ils sont devenus. Partis. Ou enterrés depuis longtemps. Et ces revenants, personne n'en veut. Alors, bien souvent, c'est de nouveau un camp qui les reçoit, eux qui, durant des années, n'ont connu que des camps et des barbelés.

A tous ces désespérés, à ces réfugiés qui ne cessent d'affluer, à ces prisonniers qui connaissent un si tragique retour, il manque, avant tout, des vêtements. Il manque des chemises, des vestes, des pantalons. Il manque des chaussures, des draps, des couvertures. Et il manque, surtout, des layettes pour les tout petits.

Ce sont «eux».

Et «nous», qui nous plaignons des premiers froids et qui frissonnons, disons-nous, sous les morsures de la bise de décembre? N'avons-nous pas, pourtant, des maisons chauffées, des habits de laine, des chaussures confortables? Nous, qui avons le nécessaire... et souvent le superflu, donnerons-nous à la collecte de la Croix-Rouge suisse une petite partie de ce superflu pour ceux auxquels manque même le nécessaire?

Pensons à ces hommes et à ces femmes, et essayons de nous représenter la signification de ces mots: «avoir tout perdu». Pensons à ces milliers d'enfants qui n'ont, pour foyer, qu'une baraque dans un camp. Pensons à ces petits visages et ces petites jambes qui seront cet hiver rougis par le froid, à ces mères qui n'ont pas de langes pour envelopper leur dernier-né. Descendons du grenier la robe dont Madame ne veut plus, la layette dont nous n'avons plus l'emploi ou le complet dans lequel notre garçonnet nous paraît si étriqué. Les centres de ramassage de la Croix-Rouge suisse attendent avec reconnaissance votre envoi, si modeste soit-il.

Pensons aux millions de personnes qui n'ont plus rien et pour lesquels Noël ne sera plus qu'un mot vide de sens.

Eux... et nous. *Eux*, qui sont si malheureux! Nous, qui pouvons faire en sorte que leur Noël soit véritablement un jour de fête.